

Le rôle culturel insoupçonné des parcs urbains

5 étapes pour activer les parcs en
contexte francophone minoritaire



Crédit photo : Paroles d'excluEs - Comité RoCINE, Bakr Elfekkok, 2024

2024-2025

le réseau des
ami·es des
parcs
de Montréal



Introduction

Souvent aménagés et animés seulement comme des lieux de détente, de sport et de loisir, les parcs sont aussi d'importants lieux de vie culturelle et collective. Cette publication propose 5 étapes pour activer le rôle culturel insoupçonné des parcs, plus particulièrement pour les groupes et organisations amies des parcs francophones au Canada. Comment activer les parcs à leur plein potentiel culturel ? Quels leviers sont à la disposition des groupes pour en faire des lieux de rencontres et de rayonnement des communautés francophones en contexte minoritaire ? Cette publication s'adresse tant aux groupes et organisations francophones amies des parcs au Canada, qu'aux professionnel·les qui souhaiteraient intégrer ces connaissances dans leur pratique.

Les parcs et espaces verts ont le potentiel d'être des lieux sécuritaires, inclusifs et accueillants en phase avec les objectifs de développement durable de l'ONU auquel le Canada s'est engagé, notamment l'objectif 11 de « mettre en œuvre de politiques et de pratiques de développement urbain inclusives, résilientes et durables qui accordent la priorité aux espaces verts pour tous ». Cette publication fait valoir l'importance sociale de ces espaces, tout en mettant en lumière les opportunités d'action des communautés sous-représentées.



1. Comprendre le rôle des infrastructures sociales

Depuis le tournant du millénaire, les professionnel·les et les groupes citoyens plaident pour la création de villes résilientes passe par l'adaptation des infrastructures physiques, mais aussi par le développement des infrastructures sociales. Comprendre ce qu'est une infrastructure sociale est primordial pour développer le potentiel culturel des parcs.

« Lorsque nous investissons dans les infrastructures sociales, nous obtenons toutes sortes de retours d'expériences sur notre culture civique et notre vie collective. Dans les quartiers, une infrastructure sociale solide signifie que les gens se rassemblent plus souvent, attirant les regards sur la rue et créant des liens de soutien social. Lorsque nous négligeons les infrastructures sociales, nous sommes plus susceptibles de nous replier et de nous isoler. »
-Eric Klinenberg, auteur et sociologue, *Palaces for the people*, 2018.

Ainsi, ces infrastructures complexes sont primordiales pour veiller au développement, au bien-être et à la résilience des communautés. (Fondations communautaires du Canada, 2023)

Pourquoi les infrastructures sociales sont-elles importantes?

« Les infrastructures sociales sont des systèmes publics, des installations, des immeubles, des espaces, des plateformes, des services, des activités, des organismes, des réseaux et des mouvements qui influencent la façon dont les gens interagissent et soutiennent la vie collective. »

-*Sacred Civics : Building Seven Generation Cities*, 2022

2. Activer les parcs comme infrastructures sociales

En tant que lieux de cohabitation, d'accès à la nature et d'intégration communautaire, les parcs représentent de réelles infrastructures sociales au cœur des communautés ([INSPQ, 2024](#)).

D'où proviennent nos données?

Ces dernières années, Amis des parcs a recueilli auprès des municipalités de partout au Canada des données sur les parcs ainsi que des témoignages sur lesquels s'appuie son [Rapport annuel sur les parcs urbains du Canada](#). En plus des données quantitatives, l'objectif de ce Rapport est de favoriser la convergence des parties prenantes œuvrant pour les parcs et de mettre en évidence des solutions et des actions concrètes.

54 %

des initiatives recensées dans le Rapport annuel sont des activités de nature sociales et culturelles.

75 %

des répondant-es considèrent que, durant l'année 2023, les parcs leur ont permis de maintenir un lien avec leur quartier ou leur communauté.

57 %

des répondant-es considèrent que renforcer les liens entre les gens et le tissu social est un bénéfice très important que procurent les parcs.

[Rapport sur les parcs urbains du Canada, 2023](#)



Voici différentes idées pour activer les parcs comme infrastructures sociales :

1

Créer des occasions où des personnes de différents horizons peuvent participer aux mêmes activités, partager et découvrir d'autres cultures.

Par exemple : activités ou ateliers artistiques comme le programme Arts in the park à Toronto ou Cinéma sous les étoiles au Manitoba, activités environnementales comme la collecte de déchets, etc.

2

Favoriser la cohésion sociale des nouveaux arrivants lors de leur installation au pays par des activités.

Par exemple : atelier d'échanges de biens, festival mettant en valeur des fêtes ou pratiques de différentes cultures, etc.

3

Offrir des possibilités économiques ponctuelles axées sur le partage culturel. Par exemple : activités d'intendance environnementale* rémunérées, bazar, café, etc.)

En assurant la tenue d'activités où les gens se sentent en sécurité et bienvenus dans les parcs, cela contribue grandement à la réussite de celles-ci. Pour plus d'information, vous pouvez consulter la ressource Améliorer l'accessibilité et l'inclusivité de vos événements.

**Désigne l'ensemble des moyens mis en place pour rassembler les différents acteurs du territoire et poser des actions bénéfiques afin d'en assurer sa pérennité (Les amis de la montagne).*

3. Connaître les engagements envers les groupes linguistiques minoritaires... et en demander plus !

Le Canada est un pays officiellement bilingue : la Charte canadienne des droits et libertés reconnaît que le français et l'anglais sont les langues officielles du pays. Les parcs relèvent de différents niveaux de gouvernement avec divers engagements et investissements envers les groupes linguistiques minoritaires : municipaux, provinciaux et fédéraux.

Les professionnel·les et groupes citoyen·nes peuvent donc trouver à ces différents paliers gouvernementaux des ressources pour célébrer et appuyer les activités francophones dans les parcs du Canada. Par exemple :

Des programmes de financement et d'appui aux communautés francophones existent au gouvernement du Québec via le [Secrétariat du Québec aux relations canadiennes](#), ainsi qu'au Fédéral.

En pratique, près de 10 % de la population canadienne sait parler à la fois français et anglais à l'extérieur du Québec. Toutefois, en 20 ans (entre 2001 et 2021), le taux de bilinguisme français-anglais* a diminué de 1 % au Canada hors Québec ([Statistique Canada, 2023](#)).

Cet exemple illustre l'importance d'appuyer vos démarches sur des données locales afin de faire valoir à vos élu·es l'importance des initiatives menées. Vous pouvez faire valoir que l'accès à la nature pour les groupes minoritaires et minorisés représente un enjeu de santé publique, réaffirmant d'autant plus l'importance de les soutenir. Pour en savoir plus sur comment joindre vos élu·es, consultez la ressource [Faites équipe avec votre conseiller·ère municipale](#).

**Désigne la capacité de soutenir une conversation en français et en anglais.*

4. Contacter vos groupes ami·es des parcs et institutions francophones locales

Deux types de groupes favorisent déjà l'émergence de parcs et espaces verts comme infrastructures sociales dans un contexte de minorité linguistique : les groupes ami·es des parcs et les institutions francophones locales. Il est crucial de connaître ces groupes parce qu'ils y déploient déjà souvent toutes sortes d'activités en français, que ce soit des activités à vocation culturelle, environnementale, ou récréative.

À l'heure actuelle, de nombreuses parties prenantes communautaires et groupes citoyens interviennent pour faire des parcs ces infrastructures essentielles. À la lumière des données suivantes, leur travail est primordial afin de favoriser le pouvoir d'action citoyen dans les parcs, et de venir en aide aux municipalités qui n'ont pas toujours de ressources suffisantes pour les animer.

52 %

des personnes interrogées ont déclaré avoir l'impression de ne pas avoir la possibilité de s'exprimer ni d'avoir la capacité d'influencer les décisions concernant leurs parcs.

80 %

des municipalités ont déclaré que le budget de fonctionnement pour leurs parcs n'était pas suffisant.

Comment se joindre à un groupe local ?

Groupes ami·es des parcs : Ce terme désigne l'ensemble des groupes bénévoles impliqués dans les parcs du Canada. Pour en contacter un près de chez vous, n'hésitez pas à écrire directement à info@parkpeople.ca

Institutions francophones locales : la [Fédération canadienne francophone et acadienne \(FCFA\)](#) est la voix nationale de 2,8 millions de Canadien·nes. Leur site Web permet d'identifier les institutions et groupes près de vous. N'hésitez pas à contacter une de ces institutions et de leur proposer une activité dans un parc.

Rapport sur les parcs urbains du Canada, 2024

5. Faire connaissance et s'inspirer des groupes existants dans le reste du Canada

En 2024, Amies des parcs a mené un sondage annuel, permettant de publier à nouveau son Rapport des parcs urbains du Canada. Afin d'approfondir les connaissances sur les groupes issus de la francophonie canadienne, des questions y ont été ajoutées. L'objectif était de rechercher l'avis des groupes ou organisations œuvrant en lien avec les parcs en français, dans l'intention de dresser un premier portrait de cette communauté.

Les besoins des groupes citoyens œuvrant en contexte francophone minoritaire sont encore méconnus. Comprendre les besoins partagés permet de valider les enjeux vécus collectivement pour agir au niveau local, tout en pensant de manière plus globale. Dans le cadre de ce premier portrait, il a été possible d'identifier 71 groupes ou organisations francophones intervenant dans les parcs au Canada hors Québec. Il y a finalement 34 groupes ou organisations francophones qui ont été sondés, dont 11 hors Québec, et 23 du Québec.

Dans cette publication, nous mettons en lumière des études de cas portant sur deux groupes francophones hors Québec :

1. La Boussole, à Vancouver en Colombie-Britannique
2. L'Alliance pour les espaces verts de la capitale du Canada, à Ottawa en Ontario

Dans les prochaines pages, vous découvrirez les trois grandes conclusions qui ressortent du sondage.



A. Des groupes à vocation sociale, mais pas seulement

La grande majorité des répondant·es sont des organisations de type OBNL, suivi par des groupes bénévoles. Ces groupes ou organisations ont été sondés sur les types d'activités menées en français dans les parcs :

65 %

des activités d'intendance
environnementale

70 %

des activités à
vocation sociale (qui font
progresser une mission
sociale et/ou
environnementale)

42 à 45 %

Des activités sportives,
récréatives, culturelles ou
artistiques.

Exemples tirés des études de cas :



L'Alliance pour les espaces verts de la capitale du Canada, travaille avec des organismes communautaires et des particuliers pour préserver et améliorer les espaces naturels de la région d'Ottawa, notamment les espaces verts publics et privés, les zones humides et les cours d'eau. Des résident·es concernés ont formé l'Alliance en octobre 1997. Une partie importante de leur travail consiste à collaborer avec tous les ordres de gouvernement et d'autres parties prenantes.



La Boussole, est un organisme à but non lucratif, mais aussi un centre communautaire et social situé à Vancouver, qui s'adresse entre autres aux francophones en situation de précarité ou dans le besoin. Grâce à l'accueil et aux différents programmes et services sociocommunautaires qu'elle propose, La Boussole s'efforce de répondre aux besoins de ses membres et de faciliter leur insertion sociale. Il s'agit du seul organisme francophone à but non lucratif qui répond à cette vocation sociale en Colombie-Britannique.

B. Des francophones aux profils divers

Le profil diversifié des participant·es aux activités des groupes sondés permet de valider l'intérêt de différents segments de la population pour les activités en français en contexte minoritaire :

95 %

Une majorité de personnes francophones

45 %

Des personnes anglophones et allophones

45 %

Des personnes qui résident hors du quartier

77 %

Des personnes qui résident dans le quartier

Exemples tirés des études de cas :

L'Alliance a développé un projet avec les communautés francophones africaines canadiennes. Celui-ci a permis de créer des instances de dialogues et de collaboration pour de nouveaux groupes citoyens engagés de différents pays africains francophones formés dans les dernières années.

Ces groupes ont pris en charge certains organismes francontariens et ont fait des demandes à différentes instances (ex. Ville d'Ottawa, Commission de la Capitale Nationale) au niveau des parcs quant à la création d'infrastructures sociales pour des rencontres.

La Boussole a créé des occasions afin de reconstruire une relation positive avec les parcs pour ses bénéficiaires, qui ont parfois vécu des traumatismes, notamment en raison des épisodes de démantèlement de campements. Par exemple, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste en 2024, qui s'est déroulée aux parcs Concord et Strathcona.

« Cette activité a permis une mixité sociale, à casser les préjugés sur nos publics vulnérables et à ne pas ghettoïser nos bénéficiaires. Le groupe de participant·es s'est rendu au parc grâce aux transports en commun; cette décision visait à leur montrer la facilité d'accès des parcs autour de Vancouver et à les autonomiser pour qu'ils-elles retournent d'eux-mêmes. »

C. Un besoin d'appui à la mobilisation et à la recherche de financement

Les besoins spécifiques identifiés par les groupes œuvrant dans les parcs de la francophonie canadienne sont les suivants :

65 %

Besoin d'appui pour la recherche de financement

55 %

Besoin d'appui à la mobilisation

33 à 35 %

Besoins d'appui en matière de réseautage avec les autres groupes francophones au Canada ainsi que le transfert de connaissances en français

Bonnes pratiques partagées par La Boussole et l'Alliance pour les espaces verts :

- Travailler avec un réseau de partenaires francophones pour communiquer, notamment lors de l'organisation d'un événement ou d'une activité ;
- Prévoir une signalétique bilingue et des supports de communication visibles de loin (par ex. des grandes bannières) ;
- Lors de l'organisation d'un événement ou d'une activité, choisir un espace gratuit qui est desservi par les transports en commun ;
- Travailler en collaboration avec d'autres communautés ou organisations francophones afin de mettre en commun ses ressources.



Vous avez aimé cette ressource ?
Dites-le nous !

Écrivez-nous sur la manière dont elle vous a
été utile à info@parkpeople.ca.

Et pour en savoir plus sur le projet, consultez
la page [Connecter les ami·es francophones
des parcs canadiens](#).

Ce projet a été coordonné par

park people
ami·es des parcs



Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier du
gouvernement du Québec, en vertu des [programmes
de soutien en matière de francophonie canadienne](#)

Québec 